

Saint-Genis-Laval : une ville riche d'histoire

Cependant la première mention de Saint-Genis date de 807 : c'est une donation de l'archevêque Leidrade aux hôpitaux de Saint-Romain et de Saint-Genis. Puis, c'est en 984 qu'il est fait mention pour la première fois de la paroisse de Saint-Genis comme faisant partie des propriétés de l'archevêque de Lyon, dans le dénombrement des 52 paroisses de l'église métropolitaine de Lyon.

Petit à petit, l'archevêque se démit de ses possessions en faveur des Chanoines du chapitre de Saint-Jean.

Ce sont eux qui firent construire le château sur la partie la plus haute du village, là où se trouve l'actuelle église, et firent fortifier le village au XIII^e siècle ainsi que la rénovation de l'enceinte en 1447.

La Pierre Souveraine est un site historique qui a donné son nom à un domaine. Lors de la bataille de Brignais, le 6 avril 1362 qui opposa les Tards Venus et l'armée royale, Jacques de Bourbon, grièvement blessé, fut transporté sur ce bloc erratique avant de mourir trois jours plus tard à Lyon. En 1641, elle marquait la limite entre les dîmeries de Brignais et de SGL, le terrain appartenait alors à un certain Pierre Souverain ce qui explique son nom. Une croix en pierre a été fixée à son sommet.

La configuration actuelle du centre de la ville montre encore, entre le tracé du bourg médiéval des restes de l'enceinte, une ancienne tour dans le jardin de la cure (longtemps prison) ; la porte nord (restaurée au XVIII^e siècle) et une demi tour enchâssée dans des maisons, rue des Halles. Les Chanoines de Saint-Jean possédaient, au territoire de Laye, une maison forte où le pape Clément V vint se reposer en 1306, après son couronnement en l'église Saint-Just à Lyon. Il n'en reste rien. Dès le XIII^e siècle, le pèlerinage à Notre-Dame-de-Beaunant attirait les foules : il reste une chapelle reconstruite à la fin du siècle dernier à l'emplacement de la source miraculeuse. En novembre 1434, Saint-Genis fut occupé par les Bourguignons.

À l'époque de la Ligue, le Duc de Nemours cantonna à Saint-Genis avec son armée et c'est là qu'il signa une trêve avec Alphonse d'Ornano, lieutenant du roi de Navarre, le 25 mai 1592. En 1764, la route de Lyon/Saint-Etienne fut créée. Pendant la révolution, Saint-Genis-Laval prit le nom de « Genis le Patriote ». C'est au Château de la Tour (construit par la famille de Villars et dont on peut voir le perron monumental) que fut installé le siège du tribunal du Directoire exécutif du district de la campagne de commune affranchie (Lyon) présidé par le comédien Dumanoir. En 1853, les frères Maristes s'installent à Saint-Genis-Laval, dans la propriété Dumontet, qui deviendra la Maison mère de la congrégation. L'Arquebuse de l'Hermitage, vulnérable bien connu à Lyon y sera fabriqué jusqu'en 1962. En 1866, l'impératrice Eugénie achètera le château de Longchêne (propriété du XVIII^e siècle d'Octavio Mey, inventeur de la fabrication du taffetas) et en fit don aux hospices civils de Lyon pour y faire un hôpital : Sainte-Eugénie.

En 1887, fut inauguré l'observatoire astronomique sur les hauteurs de Saint-Genis-Laval, près du Fort de Côte-Lorette construit quelques années plus tard, en 1895. C'est ce même fort qui, le 20 août 1944, fut le décor du tragique massacre de 120 prisonniers de Montluc, victimes de la barbarie nazie.



Le blason de la ville

Blason composé par Steyer en 1883, inspiré d'un sceau de l'obéance de Saint-Genis montrant le saint jouant du luth avec le griffon et le lion de l'église (XV^e siècle).

Un sceau de la paroisse, composé en 1931, montre Saint-Genis à genoux devant la nouvelle église avec

un chef chargé du griffon et du lion issants et affrontés (c.f. J.Tricou, *Armorial des chefs-lieux de cantons de département du Rhône*. Album du crocodile, 1955).

Le vainqueur de Bénévent

C'est l'œuvre d'art correspondant à 1 % des travaux du parc de Beaugard réalisés en 1982.

Cette sculpture adaptée au site a été réalisée en lien avec les travaux du parc en 1982. Elle se trouve aujourd'hui sur l'une des terrasses du parc (près des cascades).

La Tête de Bénévent présentée au Louvre, est une copie romaine d'après un original grec du vainqueur de Bénévent du 5^e siècle avant J.C.), qui a été exhumée lors de fouilles à Herculaneum, en Italie

La Commune de Saint-Genis-Laval a commandé une copie de la sculpture du Louvre représentant la tête de l'athlète grec, pour orner le parc. La reproduction est en bronze et proportionnée à l'espace auquel elle était destinée. À travers cette tête, la ville a souhaité faire un lien avec le parc qui est de l'époque Renaissance, époque à laquelle la culture hellénique a été redécouverte.

La couronne de rameaux d'olivier, symbole de victoire, permet d'affirmer que ce portrait est celui d'un jeune athlète. L'usage d'élever des statues aux athlètes vainqueurs était en effet très fréquent dans la Grèce et la Rome antique. Il fait honneur aux sportifs de Saint-Genis-Laval !



Voir aussi

[La nouvelle image de la ville \(Saint-Genis-Laval en quelques mots\)](#)

[Ajouter aux favoris](#)